

# Le Coq Pelaud

La guerre de 14-18 au front et au pays

« Ce 11 novembre 1940 est devenu un véritable symbole pour la résistance parisienne et pour l'ensemble des Français. »

CHEMINS DE MEMOIRE

## MANIFESTATION DES ETUDIANTS A L'ARC DE TRIOMPHE

# 11 NOVEMBRE 1940

Alors que les français sont encore sous le coup de la défaite et que le régime nazi, avec la complicité du gouvernement de Pétain, étend sa toile d'araignée sur la moitié du territoire, des étudiants vont aller montrer leur hostilité à l'envahisseur faciste en allant manifester le 11 novembre sur la tombe du soldat inconnu à l'Arc de triomphe. Manifestation durement réprimée, mais qui fut l'un des premiers actes forts de ce qui allait devenir la Résistance. Voici le récit de cette journée et des jours qui l'ont précédée à travers le portrait d'un des principaux organisateurs de cette révolte, un jeune de 20 ans, François Lescure, qu'en ont tracé deux journalistes dans le quotidien L'Humanité les 10 novembre 1990 et 2 septembre 2010.

**Caroline Constant a publié dans l'Humanité du 2 septembre 2010, un article sur « François Lescure : la modestie têtue » dans le cadre de la série de reportages « Portraits de résistants ».**

**L'Humanité du 10 novembre 1990 avait déjà consacré un article à François Lescure sous la plume de Bruno Peuchaniel.**

**Voici des extraits de ces deux articles, qui nous semblent bien décrire ce que fut cette manifestation du 11 novembre 1940. Ils sont précédés des initiales des deux auteurs : CC et BP**

**CAROLINE CONSTANT (CC)**

Ce 11 novembre 1940, il est 17h30. La nuit est déjà tombée. Pourtant, des Champs-Élysées et des rues adjacentes, des centaines, des milliers de jeunes gens et de jeunes filles remontent vers l'Étoile. Par grappes. Ou seuls. Ils sont étudiants et lycéens. Pendant deux heures, avant que les nazis n'interviennent,

ils se rassemblent aux cris de Vive la France, en entonnant la Marseillaise et le Chant du départ. Dans les rues de Paris, depuis juin, les gens baissent la tête. Sur les murs du métro, des affichettes rouges annoncent déjà des exécutions. Mais la jeunesse vient de signer son premier acte de résistance. Et parmi les artisans de cette manifestation, un peu à l'écart, par mesure de sécurité, il y a François Lescure. Il a tout juste vingt ans. Il est communiste. Et il vit déjà en semi-clandestin dans Paris occupé. Prêt à tous les risques pour cet idéal qui le porte. Et qui le portera toute sa vie...

François Lescure est né le 23 avril 1920 à Paris... Il a adhéré à la Jeunesse communiste en 1936, au printemps du Front populaire, et au Parti deux ans plus tard, au crépuscule de Munich...

### CO-ORGANISATEUR DES 2 MANIFS

Au moment où l'Occupation commence, François Lescure est étudiant. Avec Francis Cohen et Suzanne Djian, il est co-organisateur des deux manifestations des 8 et 11 novembre 1940, premier pied-de-nez de masse organisé contre les nazis.

### Les premiers 11 NOVEMBRE

**En FRANCE : d'après les informations d'un site officiel du gouvernement**

« Chemins de la Mémoire ».

**A ST SYMPHORIEN : d'après les courriers et bulletins d'information de l'époque.**

**11 NOVEMBRE 1918**

#### SIGNATURE DE L'ARMISTICE

Signée à Rethondes, forêt de Compiègne, elle met fin aux combats de la Première Guerre mondiale de 1914-1918. Au front alternent des scènes d'émotion, de joie et de fraternisation à l'annonce du cessez-le-feu. La liesse déferle sur la France, tandis que retentissent les coups de canon que Georges Clemenceau a ordonné de tirer. Au Palais Bourbon, à 16h, il lit les conditions d'armistice, salue l'Alsace et la Lorraine et rend hommage à la Nation.

**A SAINT-SYMPHORIEN - Voir le COQ PELAUD N°45 de Novembre 2008**

« Il y a 90 ans, l'Armistice du 11 novembre 1918.

LA GUERRE EST FINIE »

Suite page 2

**Points de distribution gratuite du Coq Pelaud : Centre socio-culturel et Mairie. Librairie "Les sens des morts", rue de Lyon. Consultation sur place des numéros à la Médiathèque.**